

L'Aigle de Lyon



*Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Prieuré Saint-Irénée Février 2017 N° 321*

*Saint Jean :
Nous avons cru à la charité*

Sujet de campagne

L'avortement s'invite dans la campagne présidentielle et c'est bien légitime somme toute, car il s'agit d'un sujet grave qui connote une société. La question de la vie humaine intéresse l'individu, grâce auquel elle est transmise, mais encore la société toute entière, qui survit et se développe grâce à sa natalité, sa jeunesse, sa volonté de continuer. Des années d'avortement ont appris aux français la banalité du crime, mais encore la récession et le chômage qu'entraînent inévitablement une population vieillissante, en perte d'identité, grossièrement matérialiste. La solution socialo-libérale, mondialiste, de l'immigration compensatrice a un effet bien pire et même la société désorganisée vers le chaos. Qui pourtant dans ce sérail politique remontera aux causes de la crise de société ? Le système du suffrage universel est un mensonge qui vit sur le mensonge. On ne peut guère compter sur ce petit monde, sauf s'ils y voient un fort intérêt électoral.

1) Pour l'individu : le père Dragone résume ainsi la question de l'avortement : « L'avortement consiste à extraire du sein maternel un enfant qui n'est pas encore viable et causer de la sorte sa mort. L'avortement est un crime très grave et l'Église, pour le rappeler et pour dissuader de commettre ce crime le frappe de la plus grave des peines. Tous ceux qui collaborent à un avortement ou le pratiquent sont frappés de la peine de l'excommunication *latae sententiae*. Le fait même qu'un avortement découle de leur action entraîne leur excommunication sans qu'il soit besoin de la déclarer. Excommuniés, ils n'ont plus le droit de s'approcher des sacrements, même celui de pénitence, sans avoir été préalablement relevés de cette censure par l'évêque. Si quelqu'un a encouru cette excommunication, le prêtre, en confession, devra avant d'absoudre, demander le pouvoir de le faire à l'évêque.

L'avortement est un crime très grave car il empêche une vie humaine de parvenir à son terme : c'est, en quelque sorte, un meurtre. De plus, le petit être que l'a-

vortement va supprimer sera privé de la possibilité de gagner le bonheur du ciel car il ne pourra recevoir la grâce du baptême. Il n'est jamais permis, pour quelque motif que ce soit, de provoquer directement un avortement. » (n°197)

Évidemment à écouter les promoteurs de l'avortement, ils agissent comme des bienfaiteurs de l'humanité et s'intéressent à la femme en détresse, à sa santé. Sauf que la vie de l'enfant est absolument absente de leur discours. A croire que ce que la femme porte en gestation n'est pas un être humain, mais un quelque chose qui ne devient humain qu'à la naissance ! Celui qui a tout son potentiel génétique à la conception, ne sera pas considéré dans son développement intra-utérin comme un être humain ? Dans cette mentalité, il faut vraiment écarter la question, pour éviter de penser qu'il s'agit d'un enfant que la maman porte en elle. C'est la po-



Un nouveau-né du Prieuré, à la crèche vivante.

litique des avorteurs. Ne pas penser à l'enfant qui se forme et développe en elle, dont elle peut sentir les premières manifestations de vie, dont elle peut suivre le développement, c'est faire violence à la femme qui a mission de répandre la vie, de la protéger, de lui offrir son premier cadre privilégié d'accueil humain.

La santé de la femme est encore pour la maternité. Et ceux qui pratiquent l'avortement, sont en même temps pour la contraception et tous les moyens chimiques par lesquels on empêche l'amour humain de porter son fruit. C'est dire que la santé de la femme bourrée de pilules est mise à mal, avec des risques graves de cancers et autres problèmes. La maternité, normalement, est plutôt chez elle, un signe et un facteur de santé. Mais surtout ce que l'on doit dire c'est que la moralité est en jeu. A savoir que l'amour humain sérieux et véritable aboutit au mariage, c'est-à-dire à la constitution stable d'une famille, dont le but premier est justement l'accueil de la vie et l'éducation des enfants qui en surviennent. L'avortement est l'enfant naturel de

Sujet de campagne (suite de la page 1)

l'amour adultère, de celui qui cherche la jouissance en refusant les responsabilités qui sont liées. De la même façon que serait immoral celui qui ferait de la jouissance du palais le but de la nourriture, qui est ordonné principalement à sustenter le corps et à entretenir la santé. L'hédonisme contemporain détourne la finalité de l'amour humain et rend égoïste jusqu'au crime.

La question dans sa dimension humaine individuelle reste celle de l'homme pécheur en face de la volonté de Dieu, qui est le Souverain législateur en matière de vie. Puisque c'est Lui qui est Maître de la vie, qui la donne et la reprend. L'homme en est bénéficiaire et associé à Dieu dans la transmission de ce trésor magnifique. Mais lorsque l'homme se prend pour Dieu, nous voyons de quelles monstruosité il est capable : tuer ses propres enfants, alors qu'ils sont sans défense.

2) Pour la société : mais la question dépasse l'ordre individuel, lorsque nos sociétés paganisées remettent en cause les premières données de la moralité et légifèrent pour autoriser l'immoralité. Cela ne peut pas ne pas poser de problèmes publiquement. C'est le mal de l'avortement qui n'est pas qu'une question personnelle des candidats, mais un fléau social auquel doit remédier un compétiteur qui se voudrait catholique, défenseur du droit naturel et soucieux du bien commun.

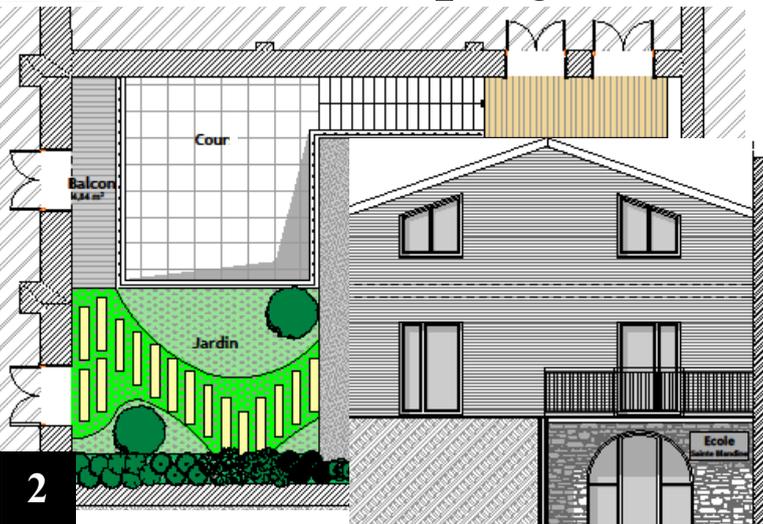
Interdire les sites internet qui proposent autre chose que l'avortement est encore un degré de violence qui risque d'être franchi pour essayer d'anesthésier les consciences et faire passer le crime comme une vulgaire opération chirurgicale. C'est la liberté au sens de Rousseau : si vous n'êtes pas d'accord vous serez libres d'être forcés d'accepter ce à quoi les marionnettes politiques d'un jour veulent vous contraindre à accepter. En disant que l'avortement est un droit de la personne, le gouvernement

socialiste veut en fait obliger à sa pratique, même ceux qui ne voudraient pas. Du droit à l'obligation, il n'y a qu'un pas. C'est ce que nous voyons bien souvent dans notre société de flirt et qui flirte avec la mort. Prendre la vie comme un jeu aboutit à la mort badine. Et l'avortement est proposé, pour ne pas dire plus, lorsque le corps médical craint l'ombre d'une espèce possible de difficulté qui pourrait atteindre le bébé à naître. Et alors il annonce mensongèrement les pires problèmes pour ce petit qui ne peut rien répondre, devant des parents qui pourraient être désarmés devant tant de menaces angoissantes. Il faut alors de la force d'âme, de la magnanimité et savoir que nombre de praticiens ne sont pas sérieux, ou sont sérieusement contre la vie à venir. Comme me disaient bellement des parents confrontés à refuser les injonctions médicales à l'avortement : « on a voulu lui laisser les chances de la vie. »

Comment résister au rouleau compresseur du mondialisme maçonnique ? C'est ce que nous faisons en vivant tout simplement vraiment en catholiques, en fondant des familles catholiques, en accueillant généreusement la vie comme un don de Dieu, soutenus par la prière et la grâce des sacrements, en laissant aux avorteurs les fruits mortifères de leurs crimes. Mais aussi en soutenant publiquement notre volonté de voir la vie triompher. Les politiques changent. Nous qui suivons les américains, n'est-ce pas en ce moment où eux-mêmes commencent à vouloir faire reculer cette politique de propagande univoque pour l'avortement, en cessant de financer les organismes du pourrissement moral comme le *planning familial*, que nous devons garder espérance et agir aussi pro-life, comme ils disent de l'autre côté de l'Atlantique ?

Le Prieur, M. l'abbé François-Xavier Camper

Notre école - projet



Pour la constitution de notre école primaire, un premier pas concret a été franchi : le choix de son nom. Nos supérieurs ne souhaitent pas qu'elle soit sous le vocable de Sainte Philomène, mais plutôt sous celui de la première martyre des Gaules et de Lyon : Sainte Blandine.

Dès lors la constitution du statut juridique de l'école est à l'œuvre.

Quelques travaux seront effectués, notamment pour l'utilisation du sous-sol comme réfectoire, ainsi que le plan vous le montre.

Prions bien pour que ce projet avance convenablement.

Le Prieur, M. l'abbé François-Xavier Camper

La petite histoire raconte qu'un curé avait fait graver sur sa stalle l'adage bien connu : *Sacerdos et Pontifex*, "prêtre et Pontife", tandis que celle du vicaire portait : *Sacerdos et victima*, "prêtre et victime". Les deux messes appliquées aux martyrs pontifes montrent, au contraire, la **liaison intime** entre ces deux aspects : dans le Sacrifice de la Messe, le prêtre et la victime sont identiques ; tout prêtre doit donc s'immoler en victime, jusqu'au martyr, si Dieu le veut ainsi. Louer, dans l'évêque martyr, la plénitude du sacerdoce ou le sacrifice du martyr sont deux choses équivalentes et ce sont les deux aspects de ces deux formulaires de messe.

L'introït *Statuit* ne semble pas convenir à un martyr, quand il évoque l'alliance de paix. Pourtant le sacrifice de la croix, renouvelé sur les autels, accomplit ce "**ministère de réconciliation**" dont parle saint Paul. Le psaume nous parle de David, roi persécuté, qui promet à Dieu de bâtir son temple, et à qui Dieu promet de conserver sa dynastie, figure de l'évêque consacré, ministre du sacrifice de la Nouvelle Alliance de Dieu et des hommes.

C'est pourquoi la demande que formule la collecte est la délivrance de nos péchés, par l'action de ce ministère de réconciliation. L'évêque en a la primauté, son pouvoir d'absoudre est plénier. Au ciel, il intercédéra certainement d'autant plus pour nous obtenir la contrition nécessaire à cette réconciliation.

Le graduel *Inveni David*, repris à l'offertoire de la deuxième messe, semble encore plus incongru. L'**onction de l'huile sainte** s'applique facilement aux évêques dont le front a été oint du saint chrême lors de leur sacre. Mais le verset est pour le moins paradoxal pour un martyr que les ennemis semblent avoir définitivement vaincu. Toutefois, comme le dit Notre-Seigneur dans l'évangile, ce ne sont pas ceux qui tuent le corps qui nous nuisent vraiment, mais ceux qui tuent l'âme. Dans cette perspective, **l'ennemi n'a pu lui nuire**, au contraire !

L'alleluia *Tu es Sacerdos* exalte la plénitude du sacerdoce dont est revêtu l'évêque ; sacerdoce très élevé, **selon l'ordre de Melchisédech**. Ce personnage mystérieux, qui intervient en passant dans l'histoire d'Abraham, est, en quelque sorte, un prêtre tombé du ciel : il offre ce sacrifice du pain et du vin, il est sans généalogie, mais Abraham reconnaît la supériorité de son sacerdoce en lui donnant la dîme de tout.

L'alleluia *Hic est sacerdos* nous montre ce prêtre-roi, ce **prêtre couronné**. On peut penser à Melchisé-

Le commun des martyrs pontifes

dech, prêtre et roi de Salem, ou bien à la mitre épiscopale, qui se met comme une couronne, dirait un évêque de la Fraternité.

Pour ce double mérite de l'épiscopat et du martyre, le Seigneur couronne son serviteur d'une **couronne de pierres précieuses**. Le trait *Desiderium animæ* l'évoque et l'offertoire *Veritas mea* y revient : fidélité et miséricorde feront sa gloire. La communion enfin revient à la figure de David, le serviteur de Dieu, pour exalter le nouveau serviteur du Très-Haut.



Le martyr de saint Jacques le mineur.

Le témoignage du **martyre** est rappelé **dans les lectures** principalement. Dans la messe *Statuit*, **saint Jacques** lui-même, premier évêque de Jérusalem, odieusement massacré par les Juifs à l'âge de 96 ans, nous enseigne la **patience**. De l'épreuve par antonomase, à savoir le martyr, découle le bonheur et la récompense. A tel point que le martyrologe finit par

assimiler les deux étapes, et parler des saints, couronnés par un glorieux martyr, concrètement, par des souffrances terribles.

L'évangile de cette même messe dit le **degré de renoncement** qu'exige la sainteté. L'évêque qui a choisit le Seigneur, et qui a été choisi par lui, a mis l'ordre dans ses affections : il aime moins ses proches et sa vie que le Seigneur, pour qui il a abandonné tout ce qui est de la terre. L'évangile de la deuxième messe le répète, l'**imitation du sacrifice de Jésus-Christ** est la voie de sanctification, il n'y en a pas d'autre. Comme dit l'*Imitation*, « s'il y avait eu, pour l'homme, quelque chose de meilleur et de plus utile que de souffrir, Jésus-Christ nous l'aurait appris par ses paroles et par son exemple. » Celui qui perdra sa vie par le martyre en trouvera une bien meilleure, la vie éternelle du ciel.

Cette passion du saint, l'épître de saint Paul nous l'explique, prend toute sa valeur dans le sacrifice du Christ. Le martyr, et qui plus est l'évêque martyr, ne fait pas qu'imiter le Christ extérieurement, il s'unit au sacrifice du Christ, il **participe à cette même souffrance rédemptrice**, qui lui apporte donc le même bonheur, la même consolation. Courons donc au combat, pour être consolés nous aussi.

Lorsque nous fêterons les martyrs pontifes, rappelez-vous ce dévouement que nous devons imiter, dévouement vis-à-vis du prochain et don total à Dieu.

L La méditation

Demande de la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie (suite)

Comme promis à Fatima le 13 juillet 1917, Notre-Dame est venue à Tuy en 1929 demander à Pie XI la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé, ce qu'il n'a pas fait, ni aucun pape après lui.

5f) Jean-Paul II [1878-2005] Après son attentat le 13 mai 1981, acte de 1982 renouvelé en 1983.



25 mars 1984, à Rome : après en avoir informé les évêques du monde entier, Jean-Paul II renouvelle l'acte de 1982 et consacre le monde puis, s'écartant de son texte, fait une mention voilée de la Russie : *Éclairez spécialement les peuples dont Vous attendez Vous-même qu'ils Vous soient par nous consacrés et confiés.* (Oss. R. 26 mars).

13 mai 1984 : explosion des 2/3 des missiles de la flotte soviétique à Severomorsk, près de Mourmansk.

1er août 1984 : Jean-Paul II déclare à l'abbé Caillon : *Maintenant, la consécration est faite... On ne peut pas consacrer la Russie à part. Nous avons consacré toutes les nations et nous avons ajouté une men-*



tion spéciale de la nation dont Notre-Dame attendait la consécration.

Septembre 1985 : sœur Lucie affirme que **la Consécration de la Russie n'a toujours pas été faite** :

la Russie n'a pas été clairement l'objet de la Consécration de 1984, et l'épiscopat mondial n'a pas participé.

1987 : L'abbé Caillon, devenu président national de l'Apostolat mondial de Fátima, se présente au Pape :

- *Très Saint Père, ne pourriez-vous pas consacrer la Russie au Cœur Immaculé durant l'année mariale ? Ce sera l'année du millénaire du baptême de la Russie. - J'ai déjà consacré la Russie trois fois !*

22 août 1987 : Mgr Lefebvre en pèlerinage à Fatima consacre la Russie au Cœur Immaculé de Marie.



1988 : **Consigne de Rome** : *"La consécration est faite. Le pape ayant fait tout ce qu'il pouvait, le ciel a daigné agréer son geste"*. (Lettre de l'abbé Caillon, 1990).

1989 : sœur Lucie reçoit l'ordre de ne plus parler de la consécration.

9 novembre 1989 : chute du Mur de Berlin.

13 mai 1991, à Fatima : Jean Paul II rencontre sœur Lucie. Pas de déclaration relative à la Consécration.

8 décembre 1991 : fin de l'URSS et création de la CEI (Communauté des États Indépendants)

11 octobre 1992, parloir de sœur Lucie au Carmel de Coimbra, selon l'interprète Carlos Evaristo :

Oui, oui. La consécration avait déjà été faite partiellement par le pape Pie XII, le 31 octobre 1942, mais il lui manquait l'union de tous les évêques du monde ; ce que le pape Jean-Paul II est finalement parvenu à obtenir en 1984. Notre-Dame n'a jamais demandé que la Russie soit spécifiquement mentionnée par son nom. À l'époque, je ne savais même pas ce qu'était la Russie. Nous pensions qu'il s'agissait d'une femme très méchante. Ce qui compte, c'est l'intention du pape, et les évêques savaient que l'intention du pape était de consacrer la Russie.

Or, un "acte public et solennel de réparation et de consécration de la Russie" ne se fait pas en catimini !

23 juin 1993 : les accords de Balamand entre l'Église catholique et les orthodoxes schismatiques, *excluent pour l'avenir tout prosélytisme et toute volonté d'expansion des catholiques aux dépens de l'Église orthodoxe*. Rome s'oppose ainsi directement à la conversion de la Russie.

24 septembre 1997 : la loi de la Fédération de Russie ne reconnaît que quatre religions : l'orthodoxie, le judaïsme, l'islamisme et le bouddhisme et traite le catholicisme comme une secte.

13 mai 2000 : béatification de François et Jacinthe et annonce de la publication du 3^e Secret.

8 octobre 2000, sur la place Saint-Pierre : Acte de confiance – consécration du monde [pas de la Russie] en présence de la statue de Notre-Dame de Fatima, apportée de la Cova da Iria : *Nous sommes ici devant toi pour confier à tes soins maternels nous-mêmes, l'Église et le monde entier.*

30 Novembre 2000 : un prélat révèle, dans la revue *A l'intérieur du Vatican*, que Sa Sainteté a reçu le conseil de ne pas mentionner la Russie pour ne pas offenser l'Orthodoxie Russe.

13 février 2005 : mort de sœur Lucie dans son carmel de Coimbra.

5g) Benoît XVI [2005 - démission en 2013]

5h) François [2013 - 8^{ème} chef de l'Église depuis 1929]

13 octobre 2013 : Il confie le monde à Notre Dame de Fatima

6. Le but de cette consécration : le triomphe du Cœur Immaculé de Marie

Printemps 1936 : Notre Seigneur dit à sœur Lucie pourquoi il exige cette consécration :

Parce que je veux que mon Église reconnaisse cette consécration comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie, afin d'étendre ensuite son culte et placer, à côté de la dévotion à mon Divin Cœur, la dévotion à ce Cœur Immaculé.

4

1946 : John Haffert demande à Sœur Lucie si la conversion de la Russie suivrait certainement la consécration de cette nation. La voyante déclara : *Oui, c'est ce que Notre Dame a promis. Cela arrivera.*

À suivre avec les autres demandes de Notre-Dame...

Bénédicte Liogier

En l'honneur de Marie



O Mère de Dieu, ma Souveraine très sainte, très parfaite et pleine de grâce, s'écrie saint Ephrem, très bénie Mère de Dieu, très agréable à Dieu, vase céleste de la divinité de votre Fils unique et du Père éternel et invisible, siège enflammé et resplendissant dans toutes ses formes, **toute pure**, toute immaculée, toute sans tache, toute sans souillure, toute irrépréhensible, toute louable, toute incorruptible, toute très heureuse, toute inviolable, toute vénéra-

ble, toute honorable, toute bénie, toute mémorable, toute désirable ; vierge d'âme, de corps et d'esprit, trône du Roi qui est assis sur les chérubins. **Porte du ciel**, par laquelle nous y entrons ; Épouse de Dieu, par laquelle nous sommes réconciliés ; miracle surprenant, chose inexplicable, manifestation du divin sacrement caché, soutien inexpugnable, défense invincible, fontaine vivifiante, océan inépuisable des divins secrets et des dons et des grâces, élévation au-dessus des célestes puissances, profondeur investigable des pensées cachées, gloire de la commune nature, distribution de tous les biens, **Souveraine** de tous après la Trinité, autre Consolateur après le Saint-Esprit, et après le Médiateur, la Médiatrice du monde entier ; char du Soleil d'intelligence, de la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde, portant celui qui porte tout d'une parole, vêtement immaculé de celui qui se revêt de la lumière comme d'un vêtement ; pont de l'univers qui nous conduit au plus haut des cieus ; supérieure sans comparaison aux chérubins et aux séraphins, et beaucoup plus glorieuse ; splendeur des anges, rempart des hommes, clef qui nous ouvre le ciel ; Mère et servante de l'astre qui ne se couche jamais, splendeur du mystique et vrai jour, abîme de l'insondable bonté de Dieu ; char divin ; nom renfermant tous les beaux noms ; fondement inébranlable de la vraie foi ; lieu très vaste pour celui qu'aucun lieu ne peut renfermer ; vraie vigne portant et donnant le fruit de vie, olivier fertile réjouissant les âmes des fidèles, protection universelle du monde ; porte du mystère vénérable au-dessus de l'intelligence ; complément des grâces de la Trinité, tenant la première place après la Divinité ; **éclair des fidèles** illuminant les âmes, réconciliation des pécheurs, sécurité de ceux qui sont debout, relèvement de ceux qui sont tombés, excitation des paresseux, force des bienveillants, concorde des églises, félicité des armées, abondance de tous les biens, nuée bienfaisante, paix du monde, secours des religieux, force des athlètes ; trésor de la vie incorruptible, nuée répandant la céleste rosée sur la terre, échelle par laquelle les saints anges descendent jusqu'à nous ; port de ceux qui sont agités par les tempêtes, joie des affligés ; patronne de ceux qui sont insultés, secours des abandonnés, affermissement des infirmes, récréation des opprimés, bâton des aveugles, guide salutaire des errants, secours assuré dans les néces-

La perfection de Marie (suite)

sités ; **arche sainte** qui nous préserve du déluge terrible de l'iniquité ; buisson incombustible que vit Moïse, spectateur de la Divinité ; encensoir d'or dans lequel le Verbe, enflammant sa chair, remplit le monde de parfum, et consume et détruit les crimes de la désobéissance ; table écrite par Dieu ; candélabre des sept lampes, dont la splendeur surpasse les rayons du soleil ; tabernacle saint, que le spirituel Bésélél a construit ; char royal, vase plein de la manne, jardin fermé, fontaine scellée dont les très purs ruisseaux arrosent le monde entier ; verge d'Aaron fleurissant par miracle ; toison de Gédéon remplie de rosée ; livre écrit par la main divine, par lequel le seing d'Adam a été déchiré et détruit ; montagne de Dieu, montagne sainte, où Dieu s'est plu à habiter ; racine sainte de Jessé ; **cité de Dieu**, dont on dit tant de merveilles, ainsi que le proclame David ; dissolution de la tristesse, liberté des captifs, déification des mortels ; belle nature exempte de tout vice, qui vient du Liban vierge et remplit le monde de suaves odeurs, de laquelle coule la douceur, rendant douce l'amertume de l'arbre ancien, qui a pu renfermer d'une manière ineffable toute la substance divine ; don plus excellent que tous les dons, et ornement plus estimable que tous les biens ; lit de Salomon, autour duquel sont soixante hommes puissants, c'est-à-dire les sentences de la divine Écriture ; lieu plein de lumière, duquel partent pour le monde entier les rayons du salut ; porte d'Ézéchiel regardant l'orient ; magnificence de la redoutable disposition, beau logement de la Divinité qui vient sur la terre, réconciliation du monde, notre propitiatoire et notre refuge, le plus désirable don de tous les dons ; fer enflammé que vit Isaïe, mont ombragé de vertus qu'Habacuc avait prévu ; montagne de Daniel, dont est détachée une pierre sans la main de l'homme ; **paradis très saint d'Eden** ; arbre vivifiant, portant un fruit très beau, très agréable, très bon, très odoriférant ; rose d'une odeur suave, fleur qui ne se flétrit point, lis très blanc ; livre scellé que nul ne peut lire ; exemplaire de virginité exprimé sans écrit ; vision précieuse des prophètes ; pourpre tissée des mains de Dieu ; accomplissement très manifeste de toute prophétie ; bouche parlante des apôtres, confiance invisible des vainqueurs, solidité des rois, gloire des prêtres, rémission des péchés, désarmement du juste Juge, **résurrection des morts spirituels**, désir du monde, restauration de l'âme et du corps, mon salut, ma consolation, ma vie, ma lumière, mon espérance, mon rafraîchissement, la volupté de mon esprit, mon refuge, ma protection, ma force, ma douceur, mon rempart, mon soutien, ma fortification, mon armure, ma défense, ma gloire, ma patronne, ma médiatrice, ma tranquillité, ma conservation, mon allégresse, ma paix, ma louange, ma joie, ma bénédiction, mon ancre. Elle est l'abondance, la rosée, la dignité, la sainteté, la magnificence, la libération, la consolation de mes chagrins, l'illumination et la sanctification de mon âme, la rédemption de mes péchés.

À suivre

Abbé Barbier, *La Sainte Vierge*, T. 2 p.434 à 436

Horaires des Messes

Lyon

Prieuré Saint-Irénée

Dimanches et fêtes :

8h30 : Messe basse
10h30 : Messe chantée
18h30 : Messe basse

En semaine :

18h00 : Chapelet
18h30 : Messe basse
Messess supplémentaires, se renseigner

Valence

Chapelle de la Mère de Dieu

Place de l'église
(portail vert en face du n° 5)
26300 Bourg de Péage
09 50 38 69 89 (Lyon)
Dim. et fêtes : 11h00

Bourgoin-Jallieu

Eglise Saint-Barthélemy Chamont

38890 Saint-Chef
09 50 38 69 89 (Lyon)
Dim. et fêtes : 8h00

Dombes

Ecole Saint-Jean Bosco

La Ville
01240 Marlieux
04 74 42 86 00
Dim. et fêtes : 10h30

Chapelle du Sacré-Cœur

155, route du Grobon
01400 Châtillon/Chalaronne
04 74 42 86 00 (Marlieux)
Dim. et fêtes : 8h30

Beaujolais

Couvent Saint-François Morgon

69910 Villié-Morgon
Dim. : 10h00 et 18h00

Eglise Saint-Cyr Ambérieux d'Azergues

69480 Anse
04 37 49 93 61
Dim. et fêtes : 10h00

Monts du Lyonnais

Ecole de La Péraudière

69770 Montrottier
04 74 70 13 26
Dim. (année scolaire) : 11h00

Prieuré Saint-Irénée

23, quai Perrache - 69002 LYON
Tel : 09 50 38 69 89- Fax : 04 72 75 00 79
Abbé Camper 06 62 13 67 21
Abbé Gélinau 06 72 89 79 39
lyon.fsspx@free.fr

L'Aigle de Lyon
IPNS - 500 exemplaires

La vie au Prieuré

Baptême : à Lyon : Reine 2^e enfant de M. et Mme Michael Hospital, le 22 janv.

Obsèques : à Lyon : Mme Jacqueline Poyol, le 31 décembre, âgée de 81 ans.

Vendredi 23 décembre : crèche vivante au Prieuré : les fidèles chantent en chœur, accompagnés de musiciens, tandis que les enfants représentent l'histoire de Noël. Un petit goûter termine cette journée festive dont fait état *Le Progrès* de Lyon.

Dimanche 25 : l'abbé Perez, séminariste en repos

à Unieux, vient pour

prêter main forte pour les cérémonies de Noël. La messe solennelle a dû être annulée, faute de diacre, mais le soutien à la chorale, souffrant de l'absence des chefs habituels, est très apprécié. Le soir de Noël, le frère Vincent est de passage, la communauté du prieuré est plus étoffée.



Lundi 26 : tandis que le séminariste commence un stage Bafa, l'abbé Camper prend quelques jours de repos en famille.

Mardi 27 : fini les souris qui partagent le pain des abbés ! L'entreprise de dératisation fait fuir les souris de la cuisine et place des pièges pour s'en débarrasser. Un mois après, le bilan est plutôt satisfaisant. L'abbé Gélinau passe le début d'après-midi en famille à Morgon.

Vendredi 30 : après le prieur, voici le frère Vincent de retour pour quelques jours au prieuré. Quel bonheur de recevoir cette aide matérielle et spirituelle si précieuse !



Lundi 2 janvier : toutes les bonnes choses ont une fin. Le séminariste est reparti en famille, le frère Vincent dans son prieuré et l'abbé Gélinau part pour la tournée des monastères avec un de ses frères frères.

Mercredi 4 : galette des enfants du catéchisme.

Jeudi 5 : les premières vêpres étant dites, une troupe de jeunes du cercle de l'Immaculée, se réunit pour la galette des rois au prieuré.

Vendredi 6 : fête de l'Épiphanie et premier vendredi du mois. Le vicaire rentre de Touraine tout juste pour la fin de l'adoration et les complies.

Dimanche 8 : repas paroissial au prieuré. La salle de conférence est un peu étroite, pour les 130 convives. Vivement l'aménagement complet du sous-sol qui ne va pas tarder ! Quelques fidèles restent pour le concert de musique espagnole, un dépaysement qui a été plutôt apprécié et qui inaugure bien l'année de Fatima.



Mercredi 11 : date historique, M. l'abbé Bouchacourt

projette l'ouverture de l'école Sainte Blandine pour septembre 2017 ! Merci au Supérieur et à son conseil, à toutes les communautés religieuses qui ont arrangé cela là-haut.

Jeudi 12 : le vicaire est passé en mode gangster. Après l'opération de la myopie, il doit encore se protéger les yeux quelques temps avec de bonnes lunettes noires. Dès dimanche, il sera d'attaque pour assurer les messes à Lyon et lundi pour reprendre la voiture.

Vendredi 20 : réunion des prêtres du doyenné à Marlieux. Nous visitons un petit bijou tout proche de l'école, la chapelle Notre-Dame de Beaumont qui contient de belles peintures murales.

Samedi 21 : au retour de Marlieux, cours de chant grégorien avec 6 participants, puis messe chantée de Requiem dont le chant et le service de messe ont été organisés un peu en dernière minute.

